



ÉCOLE  
POLYTECHNIQUE  
MONTREAL

Le génie  
sans frontières

GÉNIE DES MATÉRIAUX

Note finale:

125

NOM (en majuscules):

**CORRIGÉ**

PRÉNOM :

SIGNATURE :

MATRICULE :

SECTION :

## COURS ING1035 - MATÉRIAUX

Contrôle N° 2

du 7 novembre 2003

de 8h45 à 10h20

### FORMULAIRE DE RÉPONSES

- NOTES :
- ◆ Aucune documentation permise.
  - ◆ Calculatrice non programmable autorisée.
  - ◆ Les nombres en marge de droite indiquent le nombre de points accordés à la question. Le total est de **25** points.
  - ◆ **Pour les questions nécessitant des calculs, aucun point ne sera accordé à la bonne réponse si le développement n'est pas écrit.**
  - ◆ Utilisez les espaces prévus et, si nécessaire, la page opposée pour vos calculs intermédiaires.
  - ◆ Le questionnaire comprend **6** pages, incluant les annexes (si mentionnés) et le formulaire général.
  - ◆ Le formulaire de réponses comprend **4** pages.
  - ◆ **Vérifiez le nombre de pages de votre questionnaire et de votre formulaire de réponse.**

**1. EXERCICE n° 1**

1.a) *Température de fusion du cobalt.*

$\theta_{fCo} = 1495 \text{ } ^\circ\text{C}$	(1 pt)
---	--------

1.b) *Coordonnées d'un point eutectique E présent sur ce diagramme. (voir diagramme en annexe)*

Réaction eutectique : <b>1) L <math>\leftrightarrow</math> C36 + TiCo<sub>3</sub></b>		<b>2) L <math>\leftrightarrow</math> (<math>\beta</math>Ti) + Ti<sub>2</sub>Co</b>	
<b>1) C<sub>E1</sub> = 79 %m Co</b>	<b>2) C<sub>E2</sub> = 27 %m Co</b>	<b>1) <math>\theta_{E1}</math> = 1170 °C</b>	<b>2) <math>\theta_{E2}</math> = 1020 °C</b>

1.c) *Réaction caractérisant le point Y du diagramme*

Nom de la réaction : <b>EUTECTOÏDE</b>
Réaction : <b>(<math>\beta</math>Ti) <math>\leftrightarrow</math> (<math>\alpha</math>Ti) + Ti<sub>2</sub>Co</b>

1.d) *Nombre N de composés définis non stœchiométriques présents sur le diagramme.*

Ce sont les composés  $\gamma$  et TiCo<sub>3</sub>

<b>N = 2</b>	(1 pt)
--------------	--------

1.e) *Composition C<sub>0</sub> d'un alliage Ti – Co .*

Justification :

Le constituant « Ti + Ti<sub>2</sub>Co » provient de la réaction eutectoïde (point Y). Puisque l'alliage contient 50% de Ti<sub>2</sub>Co primaire, c'est donc un alliage **hypereutectoïde**. La composition C<sub>0</sub> de l'alliage doit donc être comprise entre la composition du point eutectoïde (C<sub>A</sub> = 7 %m Co) et celle du composé défini Ti<sub>2</sub>Co (C<sub>B</sub> = 37,5 %m Co). À 686 °C, cet alliage contient donc 50 % de ( $\beta$ Ti) et 50% de Ti<sub>2</sub>Co.

En appliquant alors la règle des bras de leviers à l'alliage, on obtient :  $f_{Ti_2Co} = \frac{C_0 - C_A}{C_B - C_A}$

On en déduit ainsi C<sub>0</sub> :  $C_0 = C_A + f_{Ti_2Co}(C_B - C_A)$ .

Avec les valeurs numériques données, on obtient la valeur de C<sub>0</sub> :

$$C_0 = 0,07 + 0,5(0,375 - 0,07) = 0,2225 = 22,25 \text{ %m Co}$$

<b>C<sub>0</sub> = 22,25 %m Co</b>	(2 pts)
------------------------------------	---------

1.f) *Traitement thermique applicable à un alliage Ti – 7% m Co .*

Dans la case-réponse, répondez par TM ou DS et justifiez votre réponse :

L'alliage considéré (7 %m Co) a la composition du point eutectoïde Y. Pour des températures supérieures comprises entre 685 et  $\cong$  1300°C, cet alliage est monophasé et est constitué uniquement de ( $\beta$ Ti), de structure cubique centrée (CC) . Puisque qu'à basses températures (< 685 °C), le titane subit une transformation allotropique et doit alors être de structure hexagonale compact (HC), il est possible d'envisager un traitement thermique impliquant une transformation martensitique de l'alliage, de façon analogue à la méthode appliquée à un acier eutectoïde au carbone.

Rappel : au cours d'un traitement de durcissement structural, il n'y a pas de transformation allotropique de la matrice au cours de la trempe.

<b>Traitement : TM</b>	(1 pt)
------------------------	--------

**2. EXERCICE n° 2**

2.a) *Température minimale d'austénitisation  $\theta_A$ .*

C'est la température notée  $A_3$  sur le diagramme TTT

$\theta_A = 770 - 780 \text{ } ^\circ\text{C}$  (1 pt)

2.b) *Caractéristiques de la transformation isotherme à 650 °C.*

Complétez le tableau ci-dessous en précisant bien quels sont les constituants présents dans l'acier au cours de l'étape considérée :

Étape	Début (en s)	Fin (en s)	Constituants présents
1	0	4 à 5	Austénite instable
2	4 à 5	50	Austénite instable + Ferrite primaire
3	50	800	Austénite instable + Ferrite primaire + Perlite
4	800	$\infty$	Ferrite primaire + Perlite
----	----	----	-----
----	----	----	-----

(4 pts)

2.c) *Dureté de l'acier après transformation isotherme à 650 °C.*

Dureté = 12 HRC (1 pt)

2.d) *Constituants et dureté de l'acier après la trempe étagée.*

Justification :

Après 3 à 4 secondes de maintien isotherme à 400 °C, l'austénite instable commence à se décomposer en bainite inférieure. Au bout de 30 secondes, 50 % de l'austénite s'est transformée en bainite inférieure.

Au cours de la trempe à l'eau à 25 °C, les 50 % d'austénite instable encore présente se transforment en martensite.

La dureté finale est indéterminée car il n'est pas possible de trouver la valeur exacte de cette dureté en appliquant la règle des mélanges aux duretés des constituants (bainite + martensite). En effet, les 50 % de bainite formée à 400 °C ont une dureté inférieure à 37 HRC, dureté qu'aurait l'acier si la transformation bainitique avait été complète. Cette bainite contient moins de précipités durcissants que celle que l'on obtiendrait au cours d'une transformation bainitique complète. D'autre part, la martensite formée est moins sursaturée en carbone que celle d'une martensite qui serait obtenue par la transformation de la totalité de l'austénite au cours d'une trempe directe. La dureté de cette martensite est donc inférieure à 63 HRC.

Constituants : bainite inférieure + martensite

(2 pts)

Dureté = indéterminée HRC



**3. EXERCICE n° 3**

**3.a) Contrainte maximale s'exerçant sur la pièce en service :**

Justification :

$$\sigma_{\max} = F_{\max} / S_0 = F_{\max} / (eW)$$

$$\sigma_{\max} = \mathbf{350} \text{ MPa} \quad (1 \text{ pt})$$

**3.b) Rapport R caractérisant le chargement cyclique :**

Justification :

$$R = \sigma_{\min} / \sigma_{\max} = F_{\min} / F_{\max} = 52,5 / 525 = 0,1$$

$$R = \mathbf{0,1} \quad (1 \text{ pt})$$

**3.c) Facteur critique d'intensité de contrainte  $K_{IC}$  de l'acier**

Justification :

À l'instant de la rupture brutale de la pièce, le facteur d'intensité de contrainte K associé à la fissure est égal au facteur critique d'intensité de contrainte caractérisant la ténacité de l'acier :  $K = K_{IC} = \alpha_f \sigma_{\max} \sqrt{\pi a_f}$

Avec les valeurs numériques donnée, on obtient  $K_{IC} = 190,87 \text{ MPa.m}^{1/2}$ :

$$K_{IC} = \mathbf{191} \text{ MPa.m}^{1/2} \quad (1 \text{ pt})$$

**3.d) Profondeur minimale  $a_i$  de la rayure**

Justification : Puisque la fissure commence à se propager dès le 1<sup>er</sup> cycle de chargement, la valeur du  $\Delta K$  qui lui est associé est donc au moins égale à celle du seuil de propagation  $\Delta K_S$  de l'acier. On obtient ainsi :  $\Delta K_S = \alpha_i \Delta \sigma \sqrt{\pi a_i} = \alpha_i (\sigma_{\max} - \sigma_{\min}) \sqrt{\pi a_i}$ .

On en déduit ainsi la valeur de  $a_i$  :  $a_i = \frac{1}{\pi} \left( \frac{\Delta K_S}{\alpha_i (\sigma_{\max} - \sigma_{\min})} \right)^2$

$$a_i = \mathbf{64} \text{ } \mu\text{m} \quad (2 \text{ pts})$$

**3.e) Nombre  $N_f$  de cycles de sollicitation subis par la pièce jusqu'à sa rupture**

Justification :

Relation de Paris-Erdogan :  $da / dN = C \Delta K^n = C (\alpha \Delta \sigma \sqrt{\pi a})^n = C (\alpha \Delta \sigma \sqrt{\pi})^n a^{n/2} = B a^{n/2}$  (1)

avec :  $B = C (\alpha \Delta \sigma \sqrt{\pi})^n$  et  $\Delta \sigma = \sigma_{\max} - \sigma_{\min} = \sigma_{\max} - \sigma_{\max} / 10 = 0,9 \sigma_{\max}$  (2)

En séparant les variables **a** et **N** de l'équation (1), on obtient une équation que l'on peut intégrer :

$$dN = \frac{1}{B} \frac{da}{a^{n/2}} \quad \rightarrow \quad \rightarrow \quad \rightarrow \quad [N]_{a_i}^{a_f} = \frac{1}{B} \int_{a_i}^{a_f} a^{-n/2} da$$
 (3)

Comme l'exposant **n** est égal à 4, l'équation (3) s'écrit :

$$[N]_{a_i}^{a_f} = \frac{1}{B} \int_{a_i}^{a_f} a^{-2} da = \frac{1}{B} \int_{a_i}^{a_f} \frac{da}{a^2} = \frac{1}{B} \left[ \frac{-1}{a} \right]_{a_i}^{a_f} = \frac{1}{B} \left[ \frac{1}{a_i} - \frac{1}{a_f} \right]$$
 (4)

Avec les valeurs suivantes ( $C = 5 \cdot 10^{-12}$  ;  $\alpha = 1,45$  ;  $\Delta \sigma_{\max} = 315 \text{ MPa}$ )  $\rightarrow B = 2,1478$ .

Les bornes d'intégration sont :  $a_i = 64 \text{ } \mu\text{m} = 6,4 \cdot 10^{-5} \text{ m}$  et  $a_f = 32 \text{ mm} = 3,2 \cdot 10^{-2} \text{ m}$

On obtient :  $N_f = \frac{1}{B} \left[ \frac{1}{a_i} - \frac{1}{a_f} \right] = \frac{1}{2,1478} \left[ \frac{1}{6,4 \cdot 10^{-5}} - \frac{1}{3,2 \cdot 10^{-2}} \right] = 7260$

$$N_f = \mathbf{7260} \quad (3 \text{ pts})$$

**ANNEXES**

**Exercice n° 1**

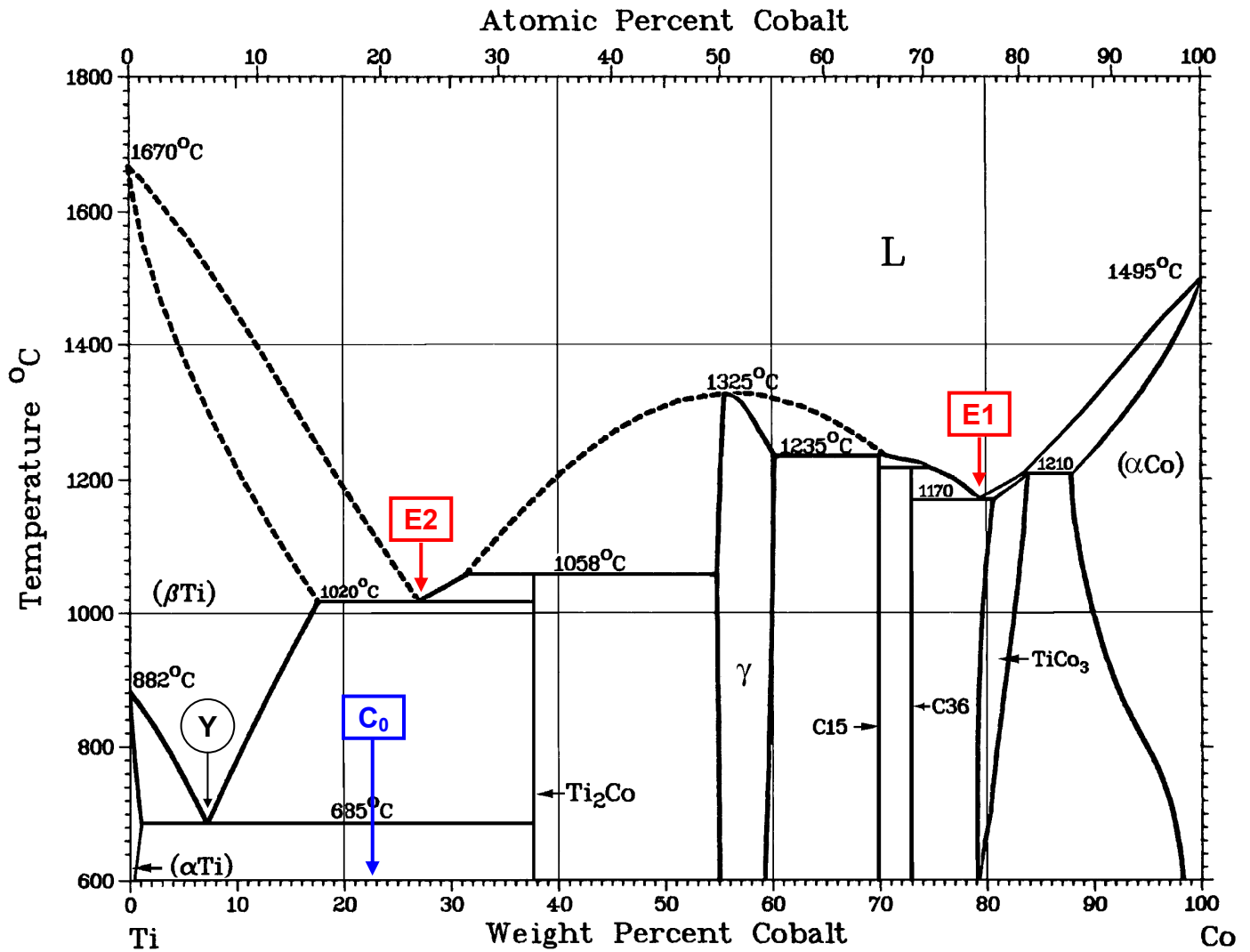


Diagramme de phases titane – cobalt (Ti – Co)